

4^e jeudi du temps pascal – 7 mai

Chers amis

Chers frères et sœurs

Ce matin, je suis allé à l'église de Bourbach-le-Haut pour y célébrer la messe dans le cadre de la journée de prière liée à l'adoration perpétuelle. Je remercie tous ceux et celles qui ont sollicité des bonnes volontés autour d'eux pour que les différents créneaux soient assurés par une ou plusieurs personnes. Vous étiez environ 40 à vous être inscrits. Cet élan de prière nous touche beaucoup et nous vous en remercions.

Aujourd'hui je voudrais confier à votre prière Jeanine et Jean, un couple qui vient de fêter leurs 60 ans de mariage seuls, sans leurs enfants. Prions aussi pour les nombreux couples qui ont dû annuler des fêtes de famille, pour des enfants et des adultes qui attendent de pouvoir célébrer leur baptême ou leur mariage. Que le Seigneur rejoigne et bénisse chacun, là où il en est, à travers ces situations qui sont parfois douloureuses.

En poursuivant notre lecture suivie du Livre des Actes des Apôtres, je voudrais m'arrêter sur un passage qui n'est jamais lu durant l'année. Il s'agit des versets 6 à 12, du chapitre 13.

Lorsque Paul et Barnabé sont envoyés en mission par l'assemblée d'Antioche, leur première étape est l'île de **Chypre** dont Barnabé est originaire. En arrivant à Paphos, les apôtres sont convoqués par le proconsul Serge Paul, le plus haut fonctionnaire romain de l'île. Cet « homme intelligent » connaissait le Dieu des Juifs et désirait entendre sa Parole. Mais il était conseillé par **un personnage inquiétant**: Élymas, un magicien juif, un faux prophète.

Voici ce que dit la Bible par rapport à la magie, au spiritisme, à la nécromancie, etc. Deutéronome 18, 10-12 : *« On ne trouvera chez toi personne qui scrute les présages ou pratique l'astrologie, l'incantation, l'enchantement, personne qui use de magie, interroge les spectres et les esprits, ou consulte les morts, car quiconque fait cela est en abomination pour le Seigneur ».*

Élymas profitait des besoins spirituels de Serge Paul pour exercer sur lui une influence néfaste. Il le dirigeait sur un mauvais chemin, il lui était très toxique, cherchant à détourner le proconsul de la foi en s'opposant à Paul et Barnabé.

« Mais Saul, appelé aussi Paul, rempli d'Esprit Saint, le fixa du regard et dit : « Toi qui es plein de toute sorte de fausseté et de méchanceté, fils du diable, ennemi de tout ce qui est juste, n'en finiras-tu pas de faire dévier les chemins du Seigneur, qui sont droits ? Maintenant, voici que la main du Seigneur est sur toi : tu vas être aveugle, tu

ne verras plus le soleil jusqu'au moment fixé. » Et aussitôt tombèrent sur lui brouillard et ténèbres ; il tournait en rond, cherchant une main pour le guider. Alors le proconsul, ayant vu ce qui s'était passé, devint croyant, car il était frappé par l'enseignement du Seigneur » (Actes 13, 9-12).

On peut affirmer que l'opposition d'Élymas produisit précisément ce qu'il cherchait à empêcher. Elle permit à **Paul** de donner au proconsul, en châtiant le faux prophète, une preuve de la puissance du Seigneur.

Élymas est un exemple de ceux qui résistent à l'Esprit de Dieu. Dieu permet parfois que certains adversaires de ses projets subissent des épreuves qui rendent justice à ceux qui lui sont réellement fidèles. Ces épreuves sont en vue de provoquer un changement du cœur, une conversion après un temps d'aveuglement spirituel.

Pour illustrer mon propos, je voudrais vous raconter deux faits qui se sont produits dans la vie de saint Don Bosco. Vous savez qu'il avait reçu en songe la mission de s'occuper des garçons défavorisés des banlieues de Turin. Il créa plusieurs écoles, centres d'apprentissages et internats et pour se faire aider, il eut l'intuition de fonder une congrégation masculine : les Salésiens, puis féminine : les Filles de Marie Auxiliatrice.

Mais lorsque Don Bosco chercha à faire approuver la Congrégation des Salésiens, il rencontra de nombreuses oppositions. Curieusement, alors que le pape l'aimait beaucoup, les plus grands adversaires du prêtre furent certains hauts dignitaires dans l'Église.

L'un d'eux le cardinal BERARDI, avait un jeune neveu de 11 ans, unique héritier d'une grande fortune. Atteint d'une typhoïde, ce garçon était à toute extrémité. Ses parents suppliaient Don Bosco de guérir leur fils. Le prêtre leur proposa de confier l'enfant à Notre Dame Auxiliatrice et de la prier pendant neuf jours. A peine avait-il quitté la maison que l'enfant fut guéri. Averti par cette guérison soudaine, le cardinal BERARDI s'employa de suite à faire approuver la congrégation des Salésiens auprès du pape.

Un autre adversaire, de Don Bosco, le cardinal Secrétaire d'Etat ANTONELLI était immobilisé au fond de son lit par une crise de goutte. Don Bosco vint le trouver pour obtenir son appui. Il promit qu'il irait parler au pape en sa faveur, dès que sa santé le lui permettrait. Don Bosco lui annonça que s'il prierait Notre Dame Auxiliatrice, il serait sur pied le lendemain. Effectivement, la guérison advint et le lendemain, le cardinal était chez le saint Père pour plaider l'approbation de la future congrégation.

En ce mois de Marie, je vous propose de prier chez trois Je vous salue Marie.